

A l'Exposition coloniale



UNE PROMENADE A DOS DE CHEVAL. (R. KOSTER)

Le meurtre d'un colporteur originaire de Roncq à Tournai

L'instruction du meurtre du colporteur Van Speybroeck, qui a été tué dans la nuit de dimanche à lundi, qual de l'arsenal à Tournai, se poursuit laborieusement.

M. le Juge d'instruction Ravez a fait mettre sous mandat d'arrêt dès lundi, Edgard Dewattine, qui, dans la nuit de dimanche, avait tiré sur le corps ensauvissant, non loin du Pont de Fer, un colporteur originaire de Roncq.

Deux personnes qui se trouvaient dans ce café, ont déclaré catégoriquement à M. Ravez que lorsque Dewattine se présenta la première fois au « Café du Balloon », il portait des saboussures de sang sur la chemise et sur le bord du chapeau. De plus, son pantalon avait des traces de sang sur le genou droit.

Ces témoignages sont en contradiction avec les affirmations de Dewattine, qui prétend que ses vêtements ont été trempés parce qu'il a aidé les agents de police à relever le corps de Van Speybroeck, et que ces tâches n'existaient pas quand il se présenta pour la première fois au « Café du Balloon ».

Des déclarations très nettes sont confirmées par celles du conducteur du camion-automobile qui avait ramené Dewattine, dans la nuit à proximité du Pont de Fer, et qui, pas plus que les autres témoins, n'a entendu de bruit de bagarre.

Dewattine oppose à ces affirmations aussi absorbante ? Est-ce donc si inexploré pour méconnaître qu'aux yeux du monde, une belle action compte beaucoup moins qu'un parti avancé ?

La Conférence du Travail a terminé sa session

Genève, 18 juin. — La conférence du travail, qui siège depuis le 28 mai, a clos sa session annuelle, ce matin.

Sur le premier, fixant à 7 h. 45 la durée de travail dans les mines de charbon, elle a confirmé son acceptation par 81 voix contre 2. Le congrès national panaméricain et un certain nombre de mouvements européens (Italie, Pologne, Roumanie et extra-européens se sont abstenus. Le Portugal a voté contre.

Après une allocution de M. Albert Thomas, qui s'est félicité des heureux résultats dans l'ensemble de la Conférence du Travail, la session a été close par la déléguation de la Fédération internationale des délégués des mineurs qui ont insisté entre autres pour qu'un Comité permanent, comprenant des représentants des patrons, des ouvriers et des gouvernements, soit institué auprès de la Société des Nations.

Plus de vingt et un millions ont été recueillis au cours de la quatrième campagne du timbre antituberculeux.

La Conférence du Désarmement est convoquée officiellement pour le 2 Février 1932.

Le cycliste, qui a apporté une assistance aux agents de police, dans la nuit du 11 au 15 juin, lors de la découverte du blessé, sur le qual de l'arsenal, est prié de bien vouloir se faire connaître à M. le Juge d'instruction Ravez.

DERNIERE HEURE

La catastrophe du "Saint-Philibert"

St-Nazaire, 18 juin. — A la fin de la matinée, la nouvelle du repêchage de l'épave du « Saint-Philibert » parvenait à St-Nazaire. Elle était à Nantes au début de l'après-midi, provoquant parmi la population une émotion bien compréhensible. L'océan ne retenant plus d'eau depuis deux jours ses vagues qu'il ballottait, allait-on arracher de l'épave du « Saint-Philibert » les cadavres qu'elle renferme.

Les nouvelles les plus fantaisistes circulaient et l'on allait jusqu'à affirmer que le renflouement du bateau aurait lieu demain matin.

On connaît dans quelles conditions a été, ce matin, repêché l'épave par les remorqueurs Penfeld et Reune qui marchaient à quatre cents mètres l'un de l'autre, tirant un filin d'acier. Le filin s'est brisé en heurtant l'épave. Il n'y avait plus de doute ; là, dans le chenal, à environ 10 à 12 mètres de fond (2 mètres à marée basse), à 765-mètres exactement au nord-ouest de la bouée du Châtelier, se trouvait le « Saint-Philibert ».

Le deuxième scaphandrier Kermandorec le remplaça quelques minutes plus tard. Plus heureux, M. Kermandorec fit deux fois le tour du bateau naufragé et se portant à l'avant il put lire le nom « Saint-Philibert ». Le « Saint-Philibert » est couché sur le côté gauche.

Cette position permet d'affirmer que, dans la tempête, avant d'être englouti, le bateau fit un tour sur lui-même. Il se dirigeait sur Saint-Nazaire, le côté tribord regardant la côte Sud de la Loire, c'est-à-dire la pointe St-Gildas. A cet instant, le côté tribord, le côté bâbord qui touche le fond de la mer, le scaphandrier tenta d'ouvrir la porte de la cabine. Ses efforts furent inutiles ; le bois gonflé par l'eau avait rendu cette opération impossible. Il ne vit aucun cadavre. Il était 20 h. quand le « Renne » et le « Penfeld » abordèrent celui du Commerce retour du lieu du sinistre. Plusieurs centaines de personnes attendaient les deux remorqueurs. Quand M. Blanche, député-maire de St-Nazaire qui avait pris place à bord descendit à terre, il fut immédiatement entouré et pressé de questions par une foule sympathique. M. Blanche avec une grande bienveillance fit le récit des opérations. Quelques parents des victimes étaient présents, notamment M. Jean Nerijski, de Marle-le-Roi qui a perdu sa sœur dans le naufrage.

Volé un extrait du rapport de mer qui vient d'être déposé au greffe du Tribunal de St-Nazaire par M. Cavagnac, capitaine du remorqueur « Porpie » qui, le premier, dimanche dernier se rendit sur les lieux du naufrage du « Saint-Philibert ».

M. Blanche a reçu l'ordre d'appareiller pour ne rendre au secours du cargo à moteur « M.S. 5 » noyé à l'île d'Yeu par suite d'une avarie de moteur. A 15 h. 30, je trouvais une mer démontée, le remorqueur fut à plusieurs reprises recouvert par des lames. Il fallut diminuer la vitesse, en raison du très gros temps, je décidai de revenir à St-Nazaire pour attendre une accalmie.

A 19 h. 30, l'ordre me fut donné de partir dans la direction de la bouée du Châtelier. Le sinistre de la pointe Saint-Gildas signalait que le vapeur « Gledis » venait de disparaître. Aussitôt, à travers un véritable ouragan, j'appareillai. La mer était extrêmement grosse. Le vent soufflait en furie. A la dernière bouée, il fallut diminuer la vitesse des machines. Le vapeur était balayé par les lames, son coffre était constamment rempli d'eau. Malgré le mauvais temps, le « Renne » poursuivit sa route sur le Châtelier, qu'il atteignit finalement vers 20 h. 30.

M. Herriot donnerait sa démission de président du groupe radical-socialiste

Paris, 18 juin. — A l'issue de la séance et du scrutin sur l'ensemble du projet relatif à la tranchée navale, M. Edouard Herriot a vivement protesté dans les couloirs de la Chambre, contre le vote d'une quarantaine de radicaux-socialistes, qui se sont associés aux socialistes, en votant contre le texte soumis à l'Assemblée.

M. Herriot a été approuvé par plusieurs de ses collègues du groupe et il a déclaré que puisque les instructions qu'il avait données, n'avaient pas été suivies, il ne pouvait plus offrir sa démission de président du Groupe radical-socialiste. Quelques-uns de ses amis sont intervenus alors, mais il paraît certain que cet incident sera porté à la prochaine réunion du groupe.

Le quatrième centenaire du Collège de France

Paris, 18 juin. — Un grand banquet a été offert ce soir à l'Hôtel de Ville par la municipalité parisienne en l'honneur du quatrième centenaire de la fondation du Collège de France. A l'issue du banquet des discours ont été prononcés.

MM. MAC DONALD ET HENDERSON IRRONT A BERLIN LE 17 JUILLET.

Un violent cyclone en Autriche.

Vienna, 18 juin. — Un cyclone d'une violence s'est abattu sur la ville de Vienne, emportant de nombreux édifices. Une église s'est écroulée. Les pompiers ont dû intervenir à 350 reprises. La température est tombée en quelques heures de 32 à 14 degrés.

Revue du marché de New-York.

— Ma, mamman... — C'est curieux, coupa M^{lle} Dellières à qui était subitement contrarié de sa fille qui avait pas passé par le trou de la porte.

Nouvelles Sportives

A la Salle Wagram. Paris, 18 juin. — Dix rounds: Thil bat Sportello par abandon au 2^e round. Combats préliminaires: 8 rounds de 2^e catégorie, poids moyens: Rolando (Italien), bat Melo (Belge), par jet de l'éponge au 2^e round; 6 rounds de 3^e catégorie poids coqs: Paoletti (Italien) bat K.O. à la 2^e reprise. Catégorie poids légers: Landry bat Suzanne par arrêt de l'arbitre au 1^{er} round.

Le quatrième centenaire du Collège de France.

LA SANTE DU PAPE.

UNE EXCURSION DU COMITÉ FLAMAND DE FRANCE.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX COTONS.

Marché des changes à l'étranger.

LE REGIME FISCAL DES SPIRITUEUX.

— Ma, mamman... — C'est curieux, coupa M^{lle} Dellières à qui était subitement contrarié de sa fille qui avait pas passé par le trou de la porte.

Les congressistes de l'Union des Voies ferrées et des Transports automobiles, à Roubaix



De gauche à droite: MM. LANGAIS, LE GÉNÉRAL LAGARDIÈRE, CAHEN, LANCKER, MERLIN, MARÉCHAL. (On remarque, derrière, à droite, MM. THAUVE et GUILBAUT).

La deuxième journée du Congrès national des voies ferrées et des transports automobiles, qui se déroule en partie, hier dans notre ville. Le programme de la matinée comportait des visites d'usines à Roubaix-Tourcoing, puis, la situation actuelle, les visites elles-mêmes furent faites en se rendant sur les établissements Paul Le Blanc, à La Madeleine, qui se fixa finalement le choix des organisateurs.

LA SEANCE DE CLOTURE.

LE BANQUET.

LA COMMISSION DE L'ARMÉE DU SÉNAT.

LA FÉDÉRATION LAINIÈRE INTERNATIONALE.

LE PRIX DU PAIN.

LE PROJET DE DÉCLASSEMENT DE LA LIGNE ARMENIÈRES-HALLUIN.

— Ma, mamman... — C'est curieux, coupa M^{lle} Dellières à qui était subitement contrarié de sa fille qui avait pas passé par le trou de la porte.